

**La demande d'informations sur facebook :
Stratégies de politesse chez les adolescents et les adultes**

**The request for information on Facebook:
Politeness strategies forms among teenagers and adults**

طلب معلومات على الفيسبوك:

استراتيجيات التآدب في التعبير عند المراهقين والراشدين

Loubna Messaour¹

Doctorante, Université Badji Mokhtar. .Annaba

l.messaour@yahoo.fr

Pr.Hazar Maiche

Université Badji Mokhtar. Annaba

hazarmaiche@yahoo.fr

تاريخ الوصول: 2018/12/13 القبول: 2020/05/02 /النشر على الخط: 2020/06/15

Received: 13/12/2018 / Accepted: 02/05/2020 / Published online : 15/06/2020

Résumé

La politesse en tant que terme linguistique signifie ne pas perdre la face à personne y compris à soi-même durant l'interaction. En s'appuyant sur le modèle de la politesse de P.Brown et S.Levinson (1978,1987) aménagé par C.Kerbrat Orecchioni (1992,2005) ,nous étudierons dans cet article les stratégies de la politesse dans un type particulier d'interaction à savoir les échanges discursif publiés sur le réseau socionumérique facebook. L'objectif de cette étude est de comparer les aspects de fonctionnement de la politesse 2.0 , dans deux groupes générationnellement différents à savoir les adultes et les adolescents, afin de pouvoir inventorier les stratégies de la politesse déployées par chaque groupe .

L'approche choisie est de nature comparative et vise la mise en exergue des variations (similarités et différences) dans le déroulement des interactions des deux corpus , Notre choix pour cette étude s'est porté sur l'acte de langage de demande d'informations : la question qui semble être un acte menaçant pour les faces des participants à l'interaction .

Mots-clés Stratégies de politesse , facebook , adultes et adolescents, demande d'information, adoucisseurs , durcisseurs.

Summary

Politeness as a linguistic term means not to be rude with anyone, including oneself during the interaction process.Using the politeness model of P.Brown and S.Levinson (1978,1987) developed by C. Kerbrat Orecchioni (1992,2005) , this article will study the demonstrations of politeness in a particular type of interactions, namely discursive exchanges published on facebook: the social network digital.

¹المؤلف المرسل: لبنى مساور ، البريد الإلكتروني: l.messaour@yahoo.fr

The objective of this study is to compare the functioning aspects of politeness 2.0 , in two generationally different groups, namely adults and teenagers, in order to be able to identify the strategies of politeness deployed by each group.

The approach chosen is of a comparative nature. It aims to highlight variations (similarities and differences) in the process of the interactions of the two corpuses. Our choice for this study is based on the language act for requesting information: the issue that appears as an initiation to rudeness for the participants in the interaction .

Key-words : Politness strategies, facebook , adults and teenagers, requesting information, softeners, hardeners.

ملخص

يدل مصطلح الأدب لغة أن يتجنب الشخص استعمال العبارات الوقحة مع أي شخص كان، بما في ذلك أن يحفظ أدبة مع نفسه أثناء عملية التفاعل مع الآخرين. سوف نعمل في هذا المقال على دراسة تظاهرات التأدب في نوع معين من التفاعلات ألا و هي التبادلات اللغوية المنشورة في الشبكة التواصل الاجتماعي المرقمنة 'فايسبوك' و ذلك اعتمادا على نموذج التأدب ل (S.Levenson .P.Brawon ،١٩٨٧،١٩٧٨) و الذي عدّته C.Kerbrat Orecchioni .

(١٩٩٢،٢٠٠٥). إن الهدف من هذه الدراسة هو مقارنة الجوانب العملية للتأدب ،٢،٠ ، في مجموعتين مختلفتين بينهما هوة جيلية ، ألا و هما فئة الراشدين وفئة المراهقين. و إنما ذلك بغية تحديد إستراتيجيات التأدب التي تستخدمها كل فئة.

يتسم المنهج المختار بطابع مقارن وهو يهدف إلى إبراز المتغيرات (أوجه الشبه و الاختلاف) في عملية التفاعلات بين الفئتين موضوع الدراسة. إن اختيارنا لهذه الدراسة يستند إلى قانون اللغة لطلب المعلومات : الأمر الذي قد يبدو محلا لأدب الحديث عند التفاعل مع الآخرين.

الكلمات المفتاحية : إستراتيجيات التأدب ، الفيسبوك، الراشدين و المراهقين ، طلب معلومات ، اللطفات ، المقسيات .

Introduction

Dans chaque société et de toute époque, la politesse permet à l'homme de gérer la dimension relationnelle de l'interaction en établissant l'harmonie sociale, minimisant les conflits et incitant au respect. C'est ce dont témoignent ces quelques citations :

« La politesse est l'ensemble des procédés conversationnels ayant pour fonction de préserver le caractère harmonieux de la relation interpersonnelle » (C. Kerbrat-Orecchioni, 2005:189)

« La politesse peut être définie comme un moyen minimisant le risque de confrontation dans le discours (...), les stratégies de la politesse sont conçues spécifiquement pour la facilitation de l'interaction » (R. Lakoff, 1989 :102)

« La politesse concerne la relation entre le locuteur et son interlocuteur qui doivent coopérer durant l'interaction afin de maintenir un certain équilibre social » (G. Leech, 1983 :131)

En tant que composante centrale dans les relations sociales, la politesse linguistique a d'ores et déjà révolutionné les travaux de la linguistique pragmatique et de l'analyse conversationnelle et a fait l'objet de plusieurs recherches. De récentes études se situent dans les mêmes paradigmes et s'intéressent plus particulièrement à la question de la politesse dans les échanges discursifs sur le réseau internet (messagerie instantanée, forums de discussion, courrier électronique) (M. Marcoccia 1998, 2000, S. Harrison 2000, I. Maricic 2000).

Comme indiqué précédemment, la politesse a pour fonction de préserver le caractère harmonieux dans les relations interpersonnelles, au pire, de neutraliser les conflits, pourtant, nous entendons souvent les adultes déplorer le fait que la politesse se perd, qu'elle devient désuète, et ce chez les jeunes.

Dans leurs études portant sur la nature des relations entre adolescents dans les forums de discussion, H. Atifi, N. Gauducheau, M. Marcoccia (2014, 2015) ont mis en évidence que ces relations sont plutôt conflictuelles et marquées par la violence. Ils ont, en effet, observé la présence de critiques, d'insultes parfois très dures. Les adolescents sont – ils vraiment moins polis que leurs aînés ? Font – ils preuve d'impolitesse ? Rechignent-ils aux règles de bonne conduite, de tolérance et de respect des autres ?

Dans cet article nous traiterons cette question de politesse chez une variable générationnelle. Nous procéderons à l'analyse contrastive du fonctionnement de la politesse linguistique des facebookeurs algériens, adolescents et adultes, afin d'inventorier

les stratégies de politesse déployées chez les deux groupes. Après la présentation des résultats et l'analyse de deux groupes fermés, nous mettrons en évidence les principales différences et similitudes entre les manifestations de la politesse de ces internautes adolescents et adultes. Les analyses auront donc ici comme objectif de répondre aux interrogations suivantes : Les facebookeurs algériens, adolescents et adultes, sont-ils polis, autrement dit, respectent-ils les principes de la politesse tels qu'ils seront décrits infra? Les deux groupes générationnels déploient-ils les mêmes stratégies de politesse.

Pour aboutir à une meilleure compréhension de l'objet de cette recherche nous formulons les hypothèses suivantes :

- De crainte qu'ils soient bloqués, signalés ou carrément supprimés des groupes, les facebookeurs (adolescents et adultes) respecteraient les chartes de bonne conduite et du respect déterminées dans chaque groupe fermé.
- Les deux groupes générationnels utiliseraient des stratégies de politesse qui varieraient d'un groupe à l'autre.

1. Le réseau socionumérique Facebook

Créé en 2004, le réseau socionumérique facebook été, de prime abord, destiné aux étudiants de l'université d'Harvard, puis en 2006, ce même réseau est devenu accessible à toutes les tranches d'âge à partir de 13 ans.

Facebook comporte des fonctions de base qui permettent de rechercher des personnes, de s'abonner à une publication ou de l'aimer, de partager, de commenter, de s'exprimer, d'échanger des messages, de suivre l'actualité de ses contacts.

Entre autres applications, un utilisateur de Facebook peut créer un profil personnel, une page ou un groupe (ouvert, fermé ou secret)

Notre objet d'étude sont deux groupes fermés « discussions entre adultes algériens », « 7na fi 7na » créés sur Facebook en 2011 et destinés respectivement aux adultes et aux adolescents

CH.Combe Celik (2012 :3) rappelle les caractéristiques qui intéressent la communication sur un mur d'un groupe

« La communication sur Facebook est ordonnée : l'interface hiérarchise les contributions qui peuvent être initiatives la plus récente apparaissant en premier sur le mur. Par ailleurs, elle hiérarchise les contributions réactives par rapport aux contributions initiatives. Elle est aussi multimodale : l'internaute peut non seulement publier un message écrit mais aussi un lien vers un site ou une vidéo (qui seront automatiquement reconnus s'ils proviennent d'Internet), une photo, ou encore poser une question. Il peut aussi indiquer avec qui il est et où il est »

2. Quels outils pour étudier la communication sur Facebook ?

Notre étude s'ancre dans les recherches en sciences du langage et plus précisément dans le champ des travaux qui étudient la communication médiée par ordinateur (CMO) et se fonde sur le cadre défini par S.-C. Herring (2004 : 2) : « toute analyse de comportement en ligne qui se fonde sur des observations empiriques, textuelles est de l'analyse de discours médié par ordinateur. ». Qui plus est, en s'appuyant sur le modèle de la politesse élaboré par P.Brown et S.Levinson (1978 et 1987), aménagé par C.Kerbrat-Orecchioni (1992,2005) nous étudierons les stratégies de la politesse.

Dans le but de garantir la spontanéité naturelle des échanges qui ont lieu dans ces espaces, les membres n'ont pas été informés, seuls les administrateurs des groupes qui nous ont donné libre accès aux groupes savaient que les groupes étaient observés et qu'ils feraient l'objet d'une étude scientifique. Il est à souligner aussi que tous les échanges ont été strictement anonymés afin de préserver l'identité des facebookeurs

3. Délimitation de la recherche

Les questions précédemment évoquées vont être abordées ici sous un angle très restreint, c'est-à-dire que nous n'allons pas envisager tous les aspects du fonctionnement de la politesse dans toutes les échanges recueillis, mais seulement

- En ce qui concerne les actes de langage, nous nous limiterons aux demandes d'informations (questions). D'un côté, parce que « chaque fois que des personnes parlent, on peut entendre des questions » (E.Goffman 1987 :11), d'autant plus que les questions représentent 53% des actes de langage recensés dans le groupe des adolescents et 62% dans celui des adultes dans la période allant du 1 Janvier 2014 au 31 Décembre 2015. D'un autre côté, l'interface incite les internautes à poser des questions, créer un sondage « demander quelque chose.....ajouter des choix de réponse ».

- En ce qui concerne les contributions analysées, nous nous contenterons d'étudier dans les deux groupes celles dites initiatives (appelées aussi statuts)

4. Les FTAs et la politesse linguistique

S'inspirant des travaux goffmaniens, P. Brown et S. Levinson et développent la théorie de politesse ou de ménagement des faces des interlocuteurs lors d'une interaction et évoquent la notion de « face » qu'ils définissent en rapport avec la manière dont les interlocuteurs réagissent verbalement et non verbalement. La face négative correspond au « territoire corporel spatial, ou temporel ; biens et réserves, matérielles ou cognitives. C.Kerbrat-Orecchioni, (1992 : 168). Tandis que la face positive recouvre le besoin narcissique d'être socialement reconnu et valorisé, c'est « l'ensemble des images

valorisantes que les interlocuteurs construisent et tentent d'imposer d'eux-mêmes dans l'interaction » *Idem*.

Ces deux faces sont susceptibles d'être menacées lors de l'interaction par des actes de langages accomplis à l'égard de soi-même ou de l'autre, ces actes appelés menaçants FTAs (Face Threatening Acts) sont classés en quatre catégories selon la face menacée et l'interlocuteur:

Actes menaçants pour la face négative de celui qui les subit: ce sont les actes directifs comme l'ordre, la requête, l'interdiction, le conseil et la suggestion, et même les questions indiscrettes

Actes menaçants pour la face positive de celui qui les subit: l'ensemble des actes qui risquent de mettre en péril le narcissisme d'autrui, comme la réfutation, le reproche, l'insulte, la critique, l'injure ainsi que les moqueries.

Actes menaçants pour la face négative de celui qui les accomplit : Actes par lesquelles nous proposons d'effectuer ou de s'engager à effectuer, un acte susceptible de venir léser, dans un avenir proche ou lointain, son propre territoire tel que l'offre et la promesse

Actes menaçants pour la face positive de celui qui les accomplit: aveu, excuse, autocritique, auto-accusation ...

Dans la révision que Kerbrat-Orecchioni (1992 :176) fait du modèle brown-levinsonien, elle remarque surtout que le modèle ne considère que les actes non-menaçants tandis que « sont aussi produits dans l'interaction des anti-FTAs, qui ont sur les faces une action franchement positive » (ibid.). Elle introduit alors la notion d'actes non-menaçants qui seront appelés Face Flattering Acts (FFAs) ou actes valorisants pour la face et permet une distinction entre la politesse productionniste, qui implique tout acte ayant pour le destinataire un caractère essentiellement bénéfique à savoir le compliment, l'invitation, la formule votive ou de bienvenue, (politesse positive) et celle de nature abstentionniste ou réparatrice ; qui consiste à éviter de produire un FTA ou à en atténuer la réalisation à l'aide de divers adoucisseurs (softeners) verbaux : formulation indirecte des actes de langage, imparfait de politesse, minimisateurs (je voulais *juste...*), litote, euphémisme, etc. ou non verbaux : sourire, clin d'œil, inclinaison latérale de la tête, etc. C.Kerbrat-Orecchioni, (1996 : 54-58) ; (politesse négative)

En effet, la politesse linguistique consiste à atténuer ou à éviter les FTAs et à produire de préférence des FFAs qui peuvent être intensifiés. C'est ce que Goffman (1974 : 15) nomme le travail de figuration (*face work*) qu'il définit comme « tout ce qu'entreprend une personne pour que ses actions ne fassent perdre la face à personne (y compris à elle-

même) » . Les stratégies de figuration recouvrent deux types de manifestations, abstentionnistes et réparatrices .L'ensemble de ces moyens utilisés pour sont appelés *softeners*. citons : l'intonation (une voix douce), les mimiques (un sourire), les modalisateurs (il me semble que), le conditionnel (tu pourrais me l'envoyer), la formulation indirecte (on pourrait peut-être fermer la porte), les excuses (excusez-moi de vous avoir dérangé), l'utilisation de minimisateurs (j'ai un petite question à te demander). En ce qui concerne les intensifieurs de FFAs, ils sont moins diversifiés mais fonctionnent de la même façon. Ainsi pour intensifier un remerciement ou un compliment nous déployons certains adverbes : « merci beaucoup », « tu as un très joli sourire », « tu es vraiment très gentille ». Bien entendu ici aussi l'intonation et les mimiques peuvent jouer des rôles d'intensifieurs du FFA.

Mais il y a également le revers, l'impolitesse linguistique matérialisée dans les renforçateurs (*hardeners*) qui relèvent du désir du locuteur d'augmenter la charge agressive de l'acte, d'en intensifier la violence: Je vous demande pour la dernière fois de me donner vos avis concernant ce poème

Etant donné que l'objectif de notre étude est d'analyser la question dans une perspective des FTAs, nous essayerons dans les lignes qui suivent d'aborder la demande d'information afin de voir dans quelle mesure elle se présente comme un acte menaçant pour les faces des interactants, en laissant à la fin la description des procédés employés pour ménager les faces ou par contre, pour y porter atteinte.

5. La question en tant que FTA

5.1. La question dans la théorie des actes de langage

Selon Benveniste chaque forme linguistique sert à réaliser un acte de langage précis , Searle, quant à lui, (1982 : 32) distingue cinq types d'actes de langage : « Nous disons à autrui comment sont les choses (assertifs), nous essayons de faire faire des choses à autrui (directifs), nous nous engageons à faire des choses (promissifs), nous exprimons nos sentiments et nos attitudes (expressifs) et nous provoquons des changements dans le monde par nos énonciations (déclaratifs) ».Selon sa classification, le but illocutoire des directifs est de faire faire des choses à autrui, que ces choses soient de nature verbale ou non verbale. Dans cette perspective, la question,qui est un acte directif, apparaît plutôt comme une demande d'un faire particulier qui est le « dire ».

C. Kerbrat-Orecchioni (2001 :84) appelle la demande de faire une requête et la question est une demande de dire.

En effet ,la question est un acte qui communique la volonté du locuteur d'avoir des informations « Questionner c'est désirer savoir une chose » Roland Barthes in C. Kerbrat-

Orecchioni, (1980:193) ,elle est, donc, tout énoncé qui se présente comme ayant pour finalité principale d'obtenir de son destinataire un apport d'information C. Kerbrat-Orecchioni (2001: 86).

Searle (1982:53) inclut la question dans la catégorie des directifs représentant des « tentatives de la part de L de faire répondre A, c'est-à-dire de lui faire accomplir un acte de langage. » Sa réalisation avec succès présuppose certaines conditions de satisfaction qui définissent l'acte et conditionnent son existence. Celles-ci décrivent « Les circonstances et les personnes impliquées dans l'acte de langage, l'intention des personnes impliquées, le type d'effet associé à son énonciation. » (Moeschler, 1985:24), et pour la question elles seraient :

Le locuteur :

- exprime dans son énoncé le désir d'obtenir une information;
- ayant le droit de poser des questions, il demande à l'interlocuteur de dire ce qu'il sait là-dessus;
- prouve un manque informationnel à l'égard de ce qui fait l'objet de sa demande;
- change la situation de l'interlocuteur en l'obligeant à lui répondre.

L'interlocuteur :

- a la capacité de répondre et détient les informations demandées par le locuteur;
- se trouve dans la situation d'être obligé de répondre.

Nous pouvons remarquer les aspects suivants:

- ne pas respecter une de ces conditions détermine l'échec de l'acte;
- aucun élément du cadre énonciatif décrit plus haut n'assure l'obtention de l'apport informationnel désiré par le locuteur. Cela dépend des connaissances du locuteur (s'il ne les détient pas, cela n'entraîne pas de sanctions) mais également de son attitude, il peut donc choisir de répondre ou non.

• 5.2. La question - acte doublement menaçant

A partir de la description de l'acte de langage la demande d'informations, nous pouvons conclure que la question est un acte menaçant pour l'interlocuteur de même que pour le locuteur. Kerbrat A ce sujet -Orecchioni (1991:28) parle de « l'ambivalence taxémique » de la question.

Premièrement, en posant une question ,le locuteur avoue un manque informationnel et fait appel à l'interlocuteur pour le combler. De cette manière, il périclité sa face positive manifestant infériorité par rapport au savoir de son interlocuteur.

Par ailleurs ,la question représente une double menace pour l'interlocuteur ,ainsi Sa face positive est menacée puisqu' en formulant une question, le locuteur impose le statut de répondeur à son interlocuteur (Les membres du groupe ayant vus la publication) .Sa face négative est également menacée par l'obligation créée de réaliser une action de dire: « en la posant [la question], on présente sa parole comme créatrice d'obligation pour le destinataire. » (Ducrot, 1991:291) .Cette obligation peut être perçue comme une incursion agressive dans les réserves informationnelles de l'interlocuteur.

La partie suivante sera donc l'analyse des stratégies linguistiques de la politesse pour la demande de dire, c'est-à-dire les moyens par lesquels il est possible d'atténuer l'agressivité inhérente à la question.

6. Analyse des procédés linguistique de la politesse

6.1.Le groupe des adolescents

6.1.a Les questions durcies

Dans le but de renforcer l'agressivité de l'acte, les facebookeurs ont recours des procédés dont le rôle est d'intensifier la violence de la question. Parmi ceux –ci ,nous citons :

(1) Win nel9aw les résumés des cours dyal tarikh **9oulou** ??? [Où on trouve les résumés des cours d'histoire,dites ???]

(2) **Dite moi vite** rani mpressi wachenou houa sit mta3 les résultats mta3 l bem [Dites-moi vite , je suis pressé, quel est le site des résultats du BEM]

(3)**goulouli** , win hat cirk fi 25[Dites ,où se trouve le cirque à Constantine]

(4) **jawbouni précisément**, beche7al S3 ? [Répondez précisément, combien coute un S3]

Exprimer la demande d'un dire sous la forme d'un ordre de dire avec le verbe à l'impératif. Parmi les combinaisons trouvées nous mentionnons : Structure interrogative + dire (1) ou dire + structure interrogative (2) et (3) et enfin répondre+ intensifieur (dans ce cas est le modalisateur précisément)+structure interrogative.

6.1.b. Les questions adoucies

(1) **samhouni la dirangitekoum** ta3rfou dentiste milh fi msila yessagam senine (visages pensifs)?[Excuscz-moi si je vous dérange, connaissez-vous un bon ortho-dentiste]

(2) **g pa vu le match kount f les cours** 9adeh but dar Real ??? [Je n'ai pas vu le match j'avais des cours supplémentaires ,le REAL a marqué combien de but?]

(3) **si sa vs dérange pa** j vx savoir si sciences experimentale é mieu k math(**visages souriant**)[Si ça ne vous dérange pas je veux savoir si sciences expérimentale est mieux que mathématiques(**visages souriant**)]

(4) Je veux **seulement** savoir s'il ya parmi nous des élèves du lycée Descartes (**visage souriant**).

(5) **svp** les filles j'ai besoin de vous wach nekdar necheri l yemma pour son anniversaire ? (**visage souriant légèrement**) [S'il vous plait les filles j'ai besoin de vous, qu'est ce que je peux offrir à ma mère pour son anniversaire ? (**visage souriant légèrement**)]

(6) lhabab j'ai une **tite** question wakta la rentré (**visage avec clin d'œil**) [Mes amis j'ai une petite question, c'est pour quand la rentrée (**visage avec clin d'œil**)]

(7) **SVP 3la wjah rabi** kifah ndirou ki nfoutou conceil disciplin (visage figé par la peur) (visage pleurant abondamment)???? [S'il vous plait, je vous en prie , qu'est ce qu'on doit faire si on passe en conseil de discipline(visages figés par la peur) (visages pleurant abondamment) ?]

(8) (visages pensifs)**3ambalekoum** wach lazem nediw ki njawzou bem sport ??? [Vous savez ce qu'on doit avoir le jour du BEM sportif]

(9) **jamais ha nkamel révision** (visages figés par la peur) **SVVVVVPPP** kayena l3ataba sna oula non ????? [Je terminerai jamais la révision (visages figés par la peur), s'il vous plait, y-a-t-il le seuil cette année ou non ?]

(10) **je veux acheter une veste SVP** wachi hia la couleur à la mode sna (visages pensifs)?????[Je veux acheter une veste ,quelle est la couleur à la mode cette année ?]

Dans les 10 exemples les internautes en tenter d'amortir l'agressivité de la question en faisant appel à plusieurs softners.

Des formules de prière tel que les syntagmes **s'il vous plait** (5) (7) (9) (10) et le verbe supplier qui emphatise la prière dans **je vous en supplie** (7)

Une minimisation comme dans les exemples(3) (4) (6) **si ça ne vous dérange pas ,seulement** et **petite**

Les pré comme : L'excuse (1) **excusez-moi** , la justification (2) (9) (10) dans **Je n'ai pas vu le match j'avais des cours supplémentaires, Je terminerai jamais la révision , Je veux acheter une veste** ,la question (8) **savez –vous**

Les smileys (visage souriant) (visage avec clin d'œil) (visage souriant légèrement)sont aussi des procédés de politesse (Wilson, 1993 ; Marcoccia, 2000a) qui servent à atténuer le caractère menaçant ou hostile du contenu verbal d'un message (Thompson & Foulger, 1996), comme dans les exemples 3,4,5 et 6.

Dans les énoncés (9) et (10) nous observons un cumul de procédés justification+ formule de prière .

6.2. Le groupe des adultes

6.2.a Les questions durcies

Bien que très peu dans notre corpus , nous avons quand même pu isoler les durcisseurs ou les hardners

(1) **Dites** quel est le programme de la soirée d'ouverture de constantine capitale de la culture arabe

(2) **Répondez vite** où se trouve TLS Alger ????

Dans le corpus des adultes les questions durcies sont presque rares ,à l'exception de deux cas : dire + structure interrogative (1) et répondre+ intensifieur (vite)+structure interrogative.

6.2.b. Les questions adoucies

Nous avons choisi les actes qui nous semblent les plus parlant

(1) **SVP** comment cracker windows7 ?

(2) **excusez moi** quel est le dossier visa france pour les enfants 5 ans et moins ?

(3) g envie de m'acheter une jolie robe de soirée **savez vous** où je peux trouvé ????

(4) **svp** qui connait une bonne crèche qui accepte les bb de 5mois, environ cheraga, Les dunes.

(5)**Est-ce que je peux avoir une infos** ????.Comment peut on faire une équivalence d'un diplôme obtenu a l'étrangé

(6)A combien on loue des appart a bejaia ville ?**je compte y passé mes vacances été**

(7) Bonjour. Je **voudrais** avoir les coordonnées du Gynécologue X **SVP**.

Travaille t'elle par RDV?

(8) **Pouviez vous** m'expliquer le principe de la création du groupe (**visage souriant**)

(9) Vous **n'auriez** pas une idée de la date des vacances

(10)**mon fils a eu son bac savez vous** ou se trouve l'école polytechnique de annaba (**visage avec clin d'œil, visage souriant**)???

Dans les 10 énoncés les membres du groupe d'adultes utilisent plusieurs softners pour adoucir leurs questions : dans les énoncé (1) (4) (7) les facebookeurs emploient la formule de prière : le syntagme **s'il vous plait** permettant d'atténuer le degré de menace des ses FTAs .

Dans les énoncé (2) (5) (6) (10) ils ont aussi recours aux « Pré » qui fonctionnent comme des désarmeurs servant à amortir la charge, citons : la question **est-ce que je peux avoir une information**, l'excuse **excusez-moi** et la justification **je compte passer mes vacances d'été à Béjaia** .

Les internautes adultes ont aussi fait appel aux désactualisateurs modaux comme adoucisseurs des FTAs dans les énoncés(6) (7) (8) (9) : le conditionnel **auriez** et **voudrais** ,le passé de politesse **voulais** et **pouviez** , enfin la négation dans **n'auriez** qui est selon B.Callebaut (1989 : 147), dans les « whimperatives » ou les questions à valeur de requête, la négation rend l'acte plus oblique, éventuellement plus déférent, et l'adapte ainsi aux stratégies de la politesse régissant l'interlocution.

Les smileys de politesse (visage avec clin d'œil, visage souriant) sont aussi présents dans les exemples 8 et 10.

Le cumul de procédés est possible, les statuts concentreront en conséquence plus de douceur tel le cas des questions (6) (7) (9).

Conclusions

La conversation cache une permanente transaction de pouvoir, une négociation de places et positions ce qui rend la préoccupation majeure des co- énonciateurs est celle de ménager les faces; de même les FTAs et les FFAs (les anti - FTA, les actes flatteurs) deviennent inhérents à tout échange.

En raison de son but de déterminer l'interlocuteur à communiquer un contenu informationnel, l'acte de demande d'information(de dire)contraigne l'interlocuteur qui se voit dominer par celui qui adresse les questions. Non seulement lui impose-t-il le statut d'interlocuteur mais aussi l'obligation de fournir des informations (étant des membres du groupe) Le locuteur, à son tour, périclite sa face positive par l'aveu d'un manque informationnel;

Dans le désir d'obtenir l'apport informationnel, les internautes feront appel dans la conversation à des stratégies de politesse pour atténuer l'agressivité de la question.

Il s'avère par conséquent, qu'à la lumière des analyses des procédés linguistique de la politesse, que le système de politesse négative est applicable dans les échanges des deux groupes . Toutefois, nous avons constaté que les adolescents sont plus enclins à déployer des hardeners (un ordre de dire avec le verbe à l'impératif)que leurs aînés, en effet, dans le corpus des adultes les questions durcies sont presque rares, à l'exception de deux cas .

Dans les deux groupes , les facebookeurs font appel aux mêmes formules réparatrices (excuses, prières), minimisation de l'acte, désactualisateurs modaux: le

conditionnel ,le passé de politesse, « Pré » qui fonctionnent comme des désarmeurs ,les justifications et les smileys etc.

Les smileys sont utilisés dans des messages comportant déjà des procédés d'atténuation, ils jouent un rôle similaire à l'intonation ou à la mimogestualité dans les interactions en face à face.

Le cumul de procédés est beaucoup plus présent dans le corpus des adultes

En guise de conclusion, Basées sur la spontanéité et l'immédiateté, les interactions sur facebook sont gérées par les règles de politesse. D'une part ,les facebookeurs qu'ils soient adultes ou adolescents ,voulant avoir des éléments de réponses à leurs questions ont tenté d'amortir et d'atténuer le caractère menaçant de la question et d'autre part, les membres déversant des statuts menaçants pour les deux faces (négative et positive) des autres internautes ,peuvent être dénoncés et il est possible d'éradiquer tout contact avec eux via leurs suppressions ou carrément leurs blocage ,de ce fait ils sont encouragés à refréner leur liberté d'expression.

Bibliographie

1. Austin, J. L., 1970, Quand dire c'est faire, Editions du Seuil
2. Atifi,H.,Gauducheau,N. , Marcoccia,M.,2014, « La construction du rapport à autrui dans les forums de discussion d'adolescents et ses enjeux en situation d'apprentissage scolaire.Le point de vue de l'analyse des interactions », Recherches en éducation, n°18.
3. Atifi, H., Gauducheau, N., & Marcoccia, M. ,2015. « Violence verbale et conflits dans un forum de discussion d'adolescents. ». Jeunes et médias. Les cahiers francophones de l'éducation aux médias, n° 7.
4. Benveniste, E. 1966,.Problèmes de Linguistique Générale, Editions Gallimard, Paris.
5. Brown, P., Levinson, S., 1978, «Universals in language usage: Politeness phenomena», in E. Goody (éd.), Questions and Politeness: Strategies in Social Interaction, Cambr-idge University Press,
6. Brown, P., Levinson, S., 1987, Politeness. Some universals in language use, Cambridge: CUP .
7. Charadeau, P., 1992, Grammaire du sens et de l'expression, Hachette, Paris .
8. Combe Celik ,CH.,2012, « Face book pour l'enseignement / apprentissage informel du FLE : une étude de cas ».
9. Ducrot, O., 1972, préface à John Searle, Les actes de langage, Hermann, Paris .

10. Ducrot, O., 1991, Dire et ne pas dire. Principes de sémantique linguistique, Hermann, Paris .
11. Goffman, E., 1987, Façons de parler, Editions de Minuit, Paris
12. Harrisson,S.,2000, Maintaining the virtual community : use of politeness strategies in an email .Linguistic,Social and Cross-Cultural Perspectives.-Amsterdam /Philadelphia :Benjamins.
13. Herring, S.-C.,2004, « Computer-Mediated Discourse Analysis : An Approach to Researching Online Behavior », in Barab, S.A., Kling, R., & Gray, J.-H. (Eds.) Designing for Virtual Communities in the Service of Learning, New York : Cambridge University Press.
14. Kerbrat-Orecchioni, C., 1980, L'énonciation de la subjectivité dans le langage, Armand Colin, Paris
15. Kerbrat-Orecchioni, C., 1991, La question, PUL, Paris .
16. Kerbrat-Orecchioni, C., 1992, Les interactions verbales, Armand Colin, tome II .
17. Kerbrat-Orecchioni, C., 1994, Les interactions verbales, Armand Colin, tome III .
18. Kerbrat- Orecchioni, C. 2001, Les actes de langage dans le discours, Editions Nathan.
19. Kerbrat-Orecchioni, C., 2005, Le discours en interaction,Paris :A.Colin.
20. Lakoff,R.,1989, «The limits of politeness: Therapeutic and courtroom discourse»,in Multilingua, n°8.
21. Leech,G. , 1983, Principles of Pragmatics, Longman, London.
22. Marcoccia,M.,1998, « La normalisation des comportements communicatifs sur Internet : étude sociopragmatique de la Nétiquette », in N. Guégen & L. Tobin (éds). Communication, société et internet, L'Harmattan, Paris.
23. Marcoccia,M.,2000, « Les *Smileys* : une représentation iconique des émotions dans la communication médiatisée par ordinateur », in C. Plantin. M. Doury & V. Traverso (éds), *Les émotions dans les interactions*, ARCI, Presses Universitaires de Lyon, Lyon. 2000.
24. Maricic,I. ,2001, Cyberpoliteness: Requesting Strategies on the Linguist List. In E. Nemeth T. (Ed.). Pragmatics in 2000. Selected Papers for the 7th International Pragmatics Conference, Vol. 2. IPrA, Antwerp.
25. Moeschler, J., 1985, Argumentation et Conversation. Eléments pour une analyse pragmatique du discours, LAL, Hatier-Crédif, Paris.

-
26. Moeschler, J., Reboul, A., 1994, Dictionnaire encyclopédique de Pragmatique, Editions du Seuil, Paris .
 27. Récanati, F., 1980, Qu'est-ce qu'un acte illocutionnaire? , in Communications, no.3.
 28. Récanati, F., 1980, préface la Communications, no.32.
 29. Searle, J., 1972, Les actes de langage, Hermann, Paris.
 30. Searle, J., 1982, Sens et expression, Minuit, Paris.
 31. Thompson P.A., Foulger D.A., 1996, « Effects of pictographs and quoting on flaming in electronic mail », *Computers in Human Behavior*, no 12.
 32. Wilson, A., 1993, « A pragmatic device in electronic communication », *Journal of Pragmatics*, no 19.